

<http://dechargelarevue.com/I-D-no-630-Du-pire-on-a-preserve.html>



I.D n° 630 : Du pire, on a préservé un peu de nectar

- Le Magnum - Les I.D -

Publication date: lundi 25 avril 2016

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Les éditions Petra, spécialisées depuis 2001 dans les domaines des sciences humaines et sciences exactes, s'ouvrent à la littérature et à la poésie à travers quatre collections, placées sous le même signe des *Pierres écrites*, et confiée à la poète Jeanine Baude. Deux de ces collections sont tournées vers la poésie : *Omphalos*, amenée à célébrer les premiers recueils, ouvre sur *Océan* de l'archéologue Jean-Paul Le Bihan ; la collection reine, *L'oiseau des runes*, où s'exprimeront des voix plus assurées, prend son envol avec *Des jours, en s'en allant*, de Marcel Migozzi, et de **Jeanine Salesse** : *A la Méridienne*, qui retiendra ici l'attention.

Poèmes en prose. Qui rappellent au passage que l'auteur, tout autant que l'éditrice, au sein de *l'association Louis Guillaume*, oeuvrent à la défense et à la promotion de cette forme poétique. Poèmes datés et publiés dans l'ordre chronologique du 15 février 2002 au 3 novembre 2004 : avec Jeanine Salesse, il n'y a jamais loin du poème à la page du Journal intime : non *Journal de montagne*, comme précédemment en 2014 chez Tensing (voir l'I.D n° [540](#) : *La montagne, c'est le père*), mais « journal du jardin » pourrait-on dire, la question demeurant : pourquoi avoir attendu dix ans pour publier ces textes ?

On est d'emblée séduit par la précision des observations et des nominations, qu'elles portent sur les fleurs, les fruits ou les oiseaux. Qui ne sont nullement de ces oiseaux désincarnés qui trop souvent traversent les poèmes, mais bien la sittelle, le rouge-gorge, le chardonneret, les mésanges. On ferait la même remarque pour les autres occupants du jardin.

Je m'égare dans le dénombrement des petites merveilles pour échapper aux obsessions du coeur. C'est dès le premier poème prendre le contre-pied du vers trop célèbre de Lamartine : l'échange que l'auteur entretient avec les fleurs les choses les absents, peuple le jardin au contraire, et rendre hommage à la vitalité qui anime la nature, sans toutefois que soient mise à l'écart les activités humaines : ici, on perçoit en dessous le raclement continu et assourdi d'une truie maniant le ciment sur le mur, là le bruit de fond d'une bétonnière en mouvement. Il s'agit, au bout du compte et malgré tout, comme l'oiseau d'invente(r) le bonheur entre mille soucis.

Ainsi se succèdent les jours, se transforme le jardin dans le cycle des saisons, comme le poème dans le cycle des émotions, jusqu'à cette page du 19 juillet 2004, qui dans un brusque éclairage rétrospectif, donne au livre une profondeur de champ inattendue :

Cueillant les cassis petits et durs sur l'arbuste qui vit ma mère s'effondrer, un bruit de forge sature mes oreilles me rappelant que la mort s'y était prise tôt pour préparer le banquet funèbre. Rassemblant petits faits et gestes déjà faussés par quelque chose qui entrave la vie, je les mêle aux baies peu juteuses, sachant que même en faible quantité, la crème de cassis est délectable.

Du pire, on a préservé un peu de nectar. Quant aux mots, leur miellat s'agglutine dans la mémoire autour de quelques images sauvées. Pas les moments les plus aimables : ceux qu'on a fortement vécus. Comme l'odeur des feuilles froissées du cassissier rameute le bruit de forge de l'asthme de ma mère, disparue.

N'attendons de Jeanine Salesse davantage que cet aveu simple et pudique, l'on devine alors (on croit avoir deviné) pourquoi la poète a gardé pour elle ces pages douloureuses. *Le silence bruit des pas en allés*, titre la troisième et

dernière partie de ce « Journal du jardin », juste pendant désormais du *Journal de montagne*, dédié au père.

PS:

Repères : Jeanine Salesse : *A la méridienne*. [Ed. Petra](#). (12 rue de la Réunion - 75012 - Paris) 114 p. 14Euros

En savoir plus sur Jeanine Salesse : *I.D* n° [540](#) : à propos de *Journal de Montagne* (complété par un [Fragment inédit](#), publié en *Repérage*. Et *I.D* n° [299](#) : à propos de *En ce mai lointain*.

Dans la même collection *L'oiseau des runes*, des éditions *Petra* : **Marcel Migozzi** : *Des jours, en s'en allant*. Ce poète, rencontré au dernier festival de Bazoches est au sommaire du n° [169](#) de *Décharge*. Mais aussi des n° 29 de la revue [N47](#) et 113 d'[Arpa](#), dont nous en avons rendu compte sur le *Magnum*.

Vient de paraître : *Le Carnet Louis Guillaume 40/41* : au sommaire, *le Champ critique guillaumien & Honneur à Lazarine Bergeret*, petite-fille de Louis Guillaume et première animatrice de l'Association. Tout renseignement à l'association : 20 rue de Tournon, 75006 - Paris ou jeaninebaude@orange.fr.